

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ AGRICULTURE

Méthanisation et production : de nombreux projets lancés en Côte-d'Or

Vendredi, lors de l'assemblée générale de la coopérative Dijon céréales, son directeur général, Christophe Richardot, a, notamment, annoncé la création de deux unités de méthanisation en Côte-d'Or.

L'assemblée générale de la coopérative Dijon céréales, vendredi matin, au palais des Congrès de Dijon, a été l'occasion d'annoncer de nombreux projets, qui seront lancés en 2019. Des projets pilotés par la structure Alliance BFC, qui rassemble trois coopératives en Bourgogne-Franche-Comté (Dijon céréales, Terre comtoise et Bourgogne du Sud) depuis le mois de janvier.

■ Trois projets de méthaniseurs

Alliance BFC va ainsi accompagner la création de trois méthaniseurs à Besançon (Doubs), Châtillon-sur-Seine et Til-Châtel. Chaque projet devrait mobiliser entre « 100 et 150 agriculteurs », estime Christophe Richardot, directeur général de Dijon céréales et d'Alliance BFC. Concrètement, ces derniers produiront des couverts végétaux (du seigle, par exemple) en octobre qu'ils récolteront en avril. « Cela remplacera les Cipan (cultures intermédiaires pièges à nitrates) », précise le dirigeant. Au lieu de broyer cette récolte, elle sera méthanisée. Cela représente un investissement de 30 millions d'euros par unité qui devraient chacune générer entre quatre et six emplois ainsi qu'une vingtaine d'emplois indirects. Entre 200 000 et 250 000 tonnes de biodéchets pourraient être méthanisés chaque année



■ Christophe Richardot est directeur général de la coopérative Dijon céréales depuis le mois de juillet. Photo A.-L. B.

L'hommage rendu à Pierre Guez

C'est acté. Cette année, Pierre Guez, ancien directeur général de Dijon céréales, a définitivement cédé sa place à Christophe Richardot. Ils ont travaillé les six premiers mois de l'année main dans la main avant que Pierre Guez ne lui laisse définitivement le poste. Vendredi, de nombreuses personnalités lui ont rendu hommage à travers une vidéo ou par des témoignages, comme François Rebsamen, maire de Dijon, ou François Patriat, sénateur de la Côte-d'Or.



■ Pierre Guez, ancien directeur général de Dijon céréales. Photo A.-L. B.

par unité. « Nous avons déjà rencontré les instances régionales pour discuter de ce projet qui sera financé par la coopérative, par des agriculteurs investisseurs et par des investisseurs extérieurs. En 2019, nous allons lancer la phase d'analyse », annonce Christophe Richardot.

■ Du raisin dans le val de Saône

Des terres de production céréalière vont être reconverties en production de raisins dans le val de Saône. Ce projet, appelé Vivas, concerne, dans un premier temps, soixante hectares de terres. Un contrat a été établi, sur dix-huit ans, avec la maison de négoce nuitonne Boisset. Christophe Richardot estime que cette possibilité de diversification peut avoir un réel potentiel : « Il faut savoir que l'équivalent de 100 000 hectares de raisins est importé, chaque année, en France ». Sur ces nouvelles terres viticoles, des pieds de vigne ont été plantés. Une première vendange pourrait être effectuée l'année prochaine.

■ Le développement de la production de protéines de soja

Ce projet, appelé Selvah, désigne une autre possibilité de diversification concernant la production de protéines de soja. Une usine de transformation va être créée, l'année prochaine, à Ciel, près de Verdun-sur-le-Doubs, en Saône-et-Loire. Une grande marque du milieu sportif s'est d'ores et déjà montrée intéressée par le développement de ce type de produit alimentaire. Concrètement, cela ressemblera à une sorte de flocon.

Anne-Lise BERTIN

CÔTE-D'OR

Les livres de l'Armançon n'ont pas trouvé preneur

Vendredi matin, 90 000 livres issus des anciennes Éditions de l'Armançon, placées en liquidation judiciaire au mois de juin, ont été mis aux enchères par les commissaires-priseurs Sadde, à Dijon. Ils étaient séparés en trois lots : un premier stock de livres illustrés, soit 17 300 exemplaires. Un deuxième stock d'ouvrages sur le thème du vin, de 4 800 exemplaires. Un troisième de livres brochés de littérature et d'histoire, soit 70 500 volumes. Malheureusement, aucun lot n'a trouvé preneur. Christophe Sadde va donc se remettre en relation avec Gérard Gautier, fondateur des Éditions de l'Armançon, pour organiser une nouvelle vente ou attendre d'avoir une offre.

F. J. ■ Christophe Sadde va se remettre en relation avec le fondateur des Éditions de l'Armançon pour organiser une nouvelle vente ou attendre d'avoir une offre. Photo Commissaires-priseurs SADDE

